



CONCOURS COMMUNS POLYTECHNIQUES

EPREUVE COMMUNE
FILIERES MP - PC - PSI - TSI - TPC

LANGUE VIVANTE

ALLEMAND - ARABE - ESPAGNOL - ITALIEN - PORTUGAIS - RUSSE

Durée : 2 heures

*L'usage de toute machine (calculatrice, traductrice...) est strictement interdit.
L'usage du dictionnaire est interdit sauf pour l'arabe où un dictionnaire bilingue est permis.*

I. VERSION. Traduction du texte et de son titre écrits dans la langue choisie par le candidat à l'inscription.

II. EXPRESSION ÉCRITE sur le texte « Les entreprises sont confrontées aux évolutions de la société » de Michel DELBERGHE, *Le Monde, Dossier* du 26 Avril 2002

Dans la langue choisie par le candidat à l'inscription :

- 1 - Résumé : résumer le texte en 130 mots ($\pm 10\%$) et traduire le titre.
- 2 - Commentaire : répondre à la question en 200 mots ($\pm 10\%$).

Vous indiquerez, pour chaque partie (1 et 2), le nombre de mots utilisés.

ESPAGNOL

Jóvenes de ahora

Cunde hoy una subcultura emparentada con algunos faldones del 68 y más atrás con el romanticismo libertario que caracteriza al sector más activo y que podría verse como un movimiento. ¿Un movimiento que funda un colectivo de lucha? Nada de esto. Se trata precisamente de un «individualismo expresivo» que trata de afirmarse no para conseguir nada de afuera sino para defenderse de caer en la ciénaga de la aborrecida sociedad actual.

A estos jóvenes airados no les interesa lo social. Contra la tendencia a la homogeneización de usos y productos culturales oponen la heterogeneidad, contra la globalización enarbolan la diferencia y, ante la cohesión, la difusión. Son enemigos de las ideas claras y el chocolate espeso. Sus músicas[^] sus ropas, sus amigos, sus lenguajes, son mixtura. La orientación de sus vidas, caso de existir, les llevaría a cruzar fronteras, razas, sexos en una elección de amistarse con el caos.

Estos jóvenes ya no aspiran, como sus antecesores rebeldes, a transformar la sociedad. Pasan de ella. Frente a las cuestiones de carácter social proclaman la liberación particular, ante el pensamiento único, el pensamiento abierto ; en vez de la réplica, la innovación ; en lugar de la adaptación, las adopciones ; en sustitución del cambio rápido, la evolución lentificada. No confían en el progreso y no tienen nada que ver con las conocidas formas de agolpamientos rupturistas que extraían su eficacia de la cooperación de clase. La libertad no se demanda ahora para salvar a una determinada clase social y, posteriormente, al mundo, sino sólo para salvarse a sí mismos. Ser libres para ser yo. La libertad no será, pues, una liberación social, sino una liberación de lo social.

Vicente VERDÚ, *EI*

País, 1 de febrero de 2001

- cundir: propagarse
- los faldones del 68 : aquí, el espíritu del 68
- la ciénaga : el pantano
- airados : enojados, furiosos.

ESPAGNOL

1. Resumir el texto en 130 palabras ($\pm 10\%$).
2. ¿Lo difícil que resulta integrar a los jóvenes en las empresas se explicará por la incertidumbre en el mercado del empleo o por un conflicto de generaciones? (en 200 palabras, $\pm 10\%$)

II. EXPRESSION ÉCRITE

LES ENTREPRISES SONT CONFRONTÉES AUX ÉVOLUTIONS DE LA SOCIÉTÉ.

Ce serait la face cachée du retour de la croissance. En relançant des plans massifs d'embauché pour faire face à une forte demande de production, aux 35 heures et aux premières vagues de départs à la retraite, les entreprises n'imaginaient pas prendre de plein fouet les évolutions de la société. Après les enseignants désemparés des collèges et des lycées, les directeurs d'usine et les chefs d'atelier se retrouvent en première ligne sur le front de l'intégration des jeunes des cités «sensibles».

Ce n'est pas un hasard si les constructeurs automobiles sont, avec les hypermarchés, les plus exposés à des comportements déjà sources de conflits dans les autres institutions - la famille, le quartier et l'école. Leurs usines [...] ont été construites avec et à proximité immédiate des grands ensembles en proie aux phénomènes de désocialisation auxquels ils ont, pour partie, contribué via les restructurations et les licenciements massifs.

Chez PSA, il n'y a pas eu d'embauché pendant vingt ans. L'entreprise a perdu l'habitude d'intégrer des jeunes. Ceux-ci ont été témoins des mises en préretraite, des licenciements économiques, du développement du chômage qui ont affecté leur entourage immédiat. Tout ceci n'a certainement pas aidé à la valorisation d'un modèle social de l'adulte, ni du travail comme moyen d'y accéder.

En une génération, l'entreprise a changé. Mais les jeunes aussi. A force d'avoir entendu répéter, durant leur scolarité, au plus fort de la crise des années 1990, que l'emploi à vie n'existait plus, qu'ils devaient se préparer à la mobilité et à la précarité, ils auraient retenu la leçon. Leur rapport à la hiérarchie, à la loi et à la règle, y compris en matière de sécurité, détonne considérablement. En revanche, la plupart des dirigeants notent de profondes facultés d'adaptation.

Il y a deux ans, le groupe PSA s'est alarmé des actes de violences dans certaines usines et ateliers : agressions, affrontements de bandes, vols de voitures et de matériel... Comme les autres institutions confrontées aux mêmes incidents, le premier réflexe des entreprises a été d'apporter une réponse «policière» par le renforcement de la présence de vigiles, la fermeture des vestiaires. D'abord surprises par la nature de ces arrivées, pourtant passées au filtre d'une sélection sévère, elles ont ensuite tenté de réagir en multipliant les stages de formation et les formules d'intégration.

Selon certains spécialistes, c'est la multiplication des statuts et des situations de précarité (CDD, intérim et stages) qui est source de violence pour des jeunes moins qualifiés, moins payés et dépourvus de tous les avantages sociaux des grandes entreprises.

D'après Michel DELBERGHE,
Le Monde, Dossier du 26 avril 2002